

pro



tem

COLLEGE GLENDON
GLENDON COLLEGE

SEPTEMBER 11, 1981
11 SEPTEMBRE 1981

VOLUME 21, NO 1

CONTENTS/
SOMMAIRE:

Impressions on Glendon
Report on the future of the Ontario universities
Qu'est-il arrivé à notre fontaine?
Canada CUP action
AND MORE

L'université ontarienne en crise

par Baudouin St-Cyr

Le mal existe depuis longtemps. Etudiants, professeurs, administrateurs et journalistes le soulignent depuis nombre d'années.

Le système universitaire souffre de sous-financement et s'auto-détruit à long terme en se diluant d'année en année.

En 1968, les institutions étaient solides et offraient des programmes d'études bien balancés. Treize ans plus tard, seules les grandes universités (Toronto, Queen's, etc...) arrivent encore à s'en sortir avec une baisse minimale de qualité. Les autres voient leurs programmes retranchés, perdent des professeurs, ont des difficultés à entretenir les collections à la bibliothèque, ne peuvent remplacer le matériel nécessaire à la recherche et, en plus, ne peuvent effectuer les réparations et les rénovations indispensables si l'on veut assurer une longue vie aux bâtiments qui abritent les universités. Donc, en quelques années, et cela même pendant une période où les inscriptions sont à la hausse partout, on voit un système universitaire bien équipé prendre la voie de la désintégration et de la médiocrité.

Pendant ce temps, à Queen's Park on poursuit la politique du sous-financement responsable des dégâts constatés. En

1967/68, l'Ontario était au premier rang parmi les dix provinces canadiennes pour les subventions aux universités par étudiant. En 1981, l'Ontario est au dixième et dernier rang. Le gouvernement Davis refuse de subventionner le système aux taux d'inflation courants et crée un décalage financier qui force les universités à se débarrasser du "superflu" et à instituer cette fameuse politique des "cutbacks" (coupures budgétaires) si évidente à Glendon.

En effet, quoi de plus frustrant qu'une petite université où le choix des cours est déjà limité que de voir un département offrir quarante-sept cours et n'en enseigner en fait que vingt-cinq ou vingt-six. De plus, pour les francophones à Glendon, il devient de plus en plus difficile de trouver des cours enseignés en français.

Afin de pallier aux protestations diverses contre cette politique, le ministre responsable des Collèges et Universités, Mme Bette Stephenson avait mis sur pieds en 1980 un comité ministériel chargé d'enquêter sur la situation et de proposer au gouvernement des solutions aux problèmes du système universitaire. Ceci devait être fait en gardant en tête les trois buts suivants: la qualité de

l'éducation, les finances ainsi que l'accessibilité.

Ce comité ministériel dirigé par le sous-ministre Harry K. Fisher conclut dans son rapport de juillet 1981 que "la situation est intenable; l'université ontarienne fait face à une crise d'une telle ampleur qu'il va falloir ou subventionner les universités à un niveau beaucoup plus élevé ou considérer la fermeture de quelques universités afin de sauvegarder la qualité de l'enseignement des autres..."

Le rapport Fisher propose quelques points majeurs de cette restructuration: il faudra fermer certaines institutions et changer le caractère fondamental de plusieurs autres. En somme, Fisher et son groupe de travail propose l'existence d'une seule université de classe mondiale, de quatre universités qui offriraient toute la gamme des services ainsi que de quatre à cinq écoles spécialisées, dont une au nord de l'Ontario.

Du point de vue financier et éducationnel, la solution est certes viable car elle élimine enfin ces "cutbacks" destructifs en fermant les écoles les plus faibles. De plus, la qualité de l'éducation ne peut que s'améliorer. Cependant, il y a d'autres facteurs qui entrent en jeu, par exemple: Qu'en est-il de



Docteur Bette Stephenson, ministre des affaires collégiales et universitaires.

ces milliers de jeunes de plus qui devront, à grands coûts, étudier à des centaines de kilomètres de chez eux? Qu'en est-il des franco-ontariens qui sont déjà très mal servis dans

un système qui se veut "accessible"? Enfin, qu'en est-il de ces groupes socio-économiquement désavantagés, ceux qui, plusieurs études le démontrent (suite à la page 2)

Impressions of Glendon

by Vincent Ball

Dear Dad: It has only taken me a short time to realize that diversity and challenge are the best adjectives available to describe Glendon College.

The challenge at Glendon is like that of most universities; to learn and achieve. The potential for learning is unlimited and approximately one-half of it occurs outside the classroom.

But the real challenge at Glendon rests with the diversity of the College. There is only one common trait that can be found in the majority of the students; they are Canadian. You simply can't apply any other stereotype to all the students in attendance at Glendon.

It isn't a college just for athletes, it isn't just for artists and it isn't a college strictly for writers, intellectuals

or musicians. But you will find many people on the campus who are athletes, artists, intellectuals and musicians. Perhaps this diversity and challenge is a reflection of a new Canada

There is an academic emphasis here to learn a second language, usually French or English. It is a common sight to see a francophone and an anglophone conversing in both French and English and a combination of both in an

attempt to communicate.

It is fascinating to see two Canadians meeting for the first time when neither of them can speak the others' language. And the meeting could happen anywhere, for me it was in the coed washroom located on my floor in the Wood residence.

It has been said that Canada is a nation, a collection of provinces and territories unlike that

of any other nation in the world. The provinces and territories are as different as the people inhabit them and the general them of our confederation and history has been one of challenge in diversity.

This is why Glendon is an excellent reflection of what Canada is and what Canada is to become.

PRO TEM

GLENDON COLLEGE
COLLEGE GLENDON

VOLUME 21, NO 1

11 septembre 1981
September 11, 1981

Editor in chief/
Rédacteur en chef
Nicol Simard

Advertising editor
Joe Ugarkovic

Production editor
Francesca Meers

Rédacteur pour PUC/
CUP editor

Rédacteur pour PUC/
CUP editor
Baudouin St-Cyr

Typesetting
Heather Gard
Julie Johnston
Lisa Kimmring

Auteurs/
Writers
Baudouin St-Cyr
Jean Couturier
Yves Blais
Erik Schasmin
Vincent Ball
Laurie Clarke
Art Spectre (?)
David Haines
Roger LeBlanc

Lay out
Ruth Bradley

Pro Tem est l'hebdomadaire indépendant du Collège Glendon. Lorsque fondé en 1962, il était le journal étudiant de l'Université York. Pro Tem cherche à rester autonome et indépendant de l'administration de l'université et de l'association des étudiants tout en restant attentif aux deux. Tous les textes restent l'unique responsabilité de la rédaction, sauf indication contraire. Nos bureaux sont dans Glendon Hall. Téléphone: 487-6133.

Pro Tem is the independent weekly news service of Glendon College. Founded in 1962 as the original student publication of York University, it strives to be autonomous and independent of university administration and student government but responsive to both. All copy is the sole responsibility of the editorial staff unless otherwise indicated. Offices are located in the Glendon Mansion. Telephone: 487-6133.

BOF! C'EST CA GLENDON?

par Yves Blais

Chaque année, quelques jours avant le début des cours, le Collège Glendon (par l'entremise de son centre d'information) invite la nouvelle population étudiante à se rendre sur les lieux du campus. Plusieurs étudiant(e)s répondent positivement à cet appel, car ils (elles) y voient l'occasion de se familiariser avec le milieu en général.

C'est dans cette perspective de choix volontaire que quelques commentaires recueillis expriment bien la première impression des nouveaux initiés de Glendon.

Nul doute, la beauté de la végétation et la grandeur du "site" impressionnent tout le monde. Par contre, un nombre imposant d'étudiant(e)s n'hésitent pas à critiquer sérieusement le peu d'organisation sur l'accueil réservé à leur égard. En effet, rien n'a été prévu

dans les activités d'orientation pour rassembler les anciens et nouveaux étudiant(e)s. Oups, il ne faut pas oublier le Pub!!!

Néanmoins, les conseillers (ou dons) ont excellé dans l'art de rendre agréable l'arrivée en résidence. Sans eux, c'eût été le grand FIASCO.

Il est clair qu'une semaine de reconnaissance n'est possible qu'avec le bon gré des gens concernés. La nature, ça va, mais qu'en est-il des rencontres interpersonnelles? Et après le choix des cours, que reste-il à faire?

Après une semaine d'inactivités ou presque, Glendon a su se tailler une renommée de tranquillité. Il est à souhaiter qu'on réussisse à fonctionner malgré le peu d'efficacité.

La relève n'est certes pas assurée de cette façon!

Cette discussion tout en ayant un caractère fortement philosophique risque pour nous au Collège Glendon de devenir tragique d'ici peu si la restructuration s'en prend à l'université York. En effet, à Glendon, la première victime risque d'être ce fameux courant unilingue tant critiqué de par le passé. Quoiqu'il est vrai que ce courant est superflu et mine le caractère bilingue du collège, il est quand même nécessaire à la santé économique de Glendon. Sa disparition risque d'entraîner le concept Glendon vers une mort prématurée. Glendon n'a, en fin de compte, qu'une chance: l'ouverture vers les franco-ontariens. Le rapport Fisher laisse entendre clairement que les institutions servant les franco-ontariens doivent survivre en autant qu'elles remplissent ces fonctions efficacement. Glendon a donc beaucoup de chemin à faire avant de s'assurer ce statut d'université à but spécial.

(suite de la première page)
trent clairement, sont les moins représentés proportionnellement à leur nombre? Avec de telles mesures de restructurations, pouvons nous parler de progrès ou devons-nous accepter la régression historique proposée par le groupe Fisher?

Une chose est certaine, Glendon va devoir dans les prochaines années faire face à une des crises la plus dangereuse de son existence (mainte fois menacée). Espérons qu'elle sera à la hauteur de la situation!

World's  Biggest Bookstore

100%

OFF

ALL BOOKS

(WITH COUPON)

Sale ends September 30, 1981

EDWARD and YONGE
1 BLOCK NORTH OF THE EATON CENTRE
OPEN MON. to SAT. 9:30 am. - 10:00 pm.



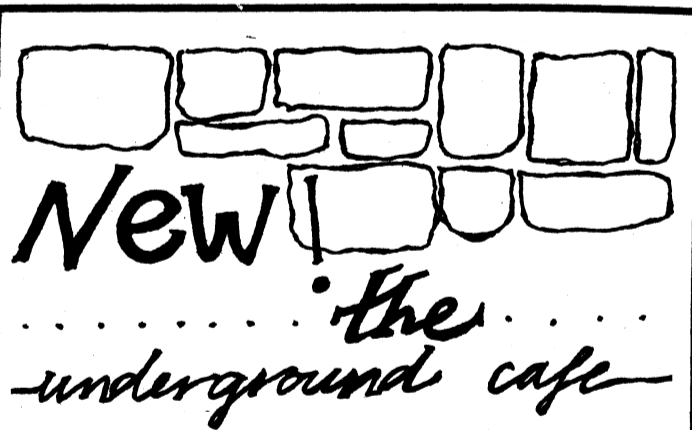
The Greatest Selection of Books Anywhere
and
The Best Stationery and Art Supplies Department
in Downtown Toronto

10% OFF ALL BOOKS

Present this coupon to the cashier BEFORE sale is rung in for your 10% DISCOUNT off all BOOK purchases.

World's Biggest Bookstore
20 Edward Street
Sale ends September 30, 1981

10% OFF ALL BOOKS



The all new seventy seat restaurant located downstairs in York Hall.

Open:
Monday-Thursday 11:30-2:30 and 4:30-7
Fridays 11:30-2:30
Beginning September 21.

Serving made-to-order hamburgers, hot dogs, salads and much, much more!!!

Licensed by the L.L.B.O.
Scrip and cash accepted for food purchases.
Only cash accepted for liquor.

Le voila enfin le premier Pro Tem de l'année 81-82. Ce n'est peut-être pas la mer à boire mais attendez un peu. Nous ne faisons que débiter. Bientôt nous aurons pour vous quelques surprises: interviews, dossiers sur certains sujets d'intérêts etc. etc. Cette semaine, je crois que notre résumé du rapport sur le futur des universités en Ontario vaut la peine d'être lu car c'est un peu de notre avenir qu'il s'agit. C'est à partir de ce rapport que le gouvernement ontarien décidera s'il va continuer sa politique de coupures ou non. Pro Tem fera tout son possible pour vous tenir informé(e)s sur ce sujet.

étudiants sont venus offrir leurs services. Je leurs en suis extrêmement reconnaissants mais j'ai besoin d'encore plus d'aide. Peu de rédacteurs ont été choisis. Venez, si vous êtes intéressés, à notre première réunion aujourd'hui (vendredi, le 11 septembre 1981) à une heure. J'espère y rencontrer et des anciens étudiants et des nouveaux. Quels que soient vos talents, vous pouvez vous rendre utiles.

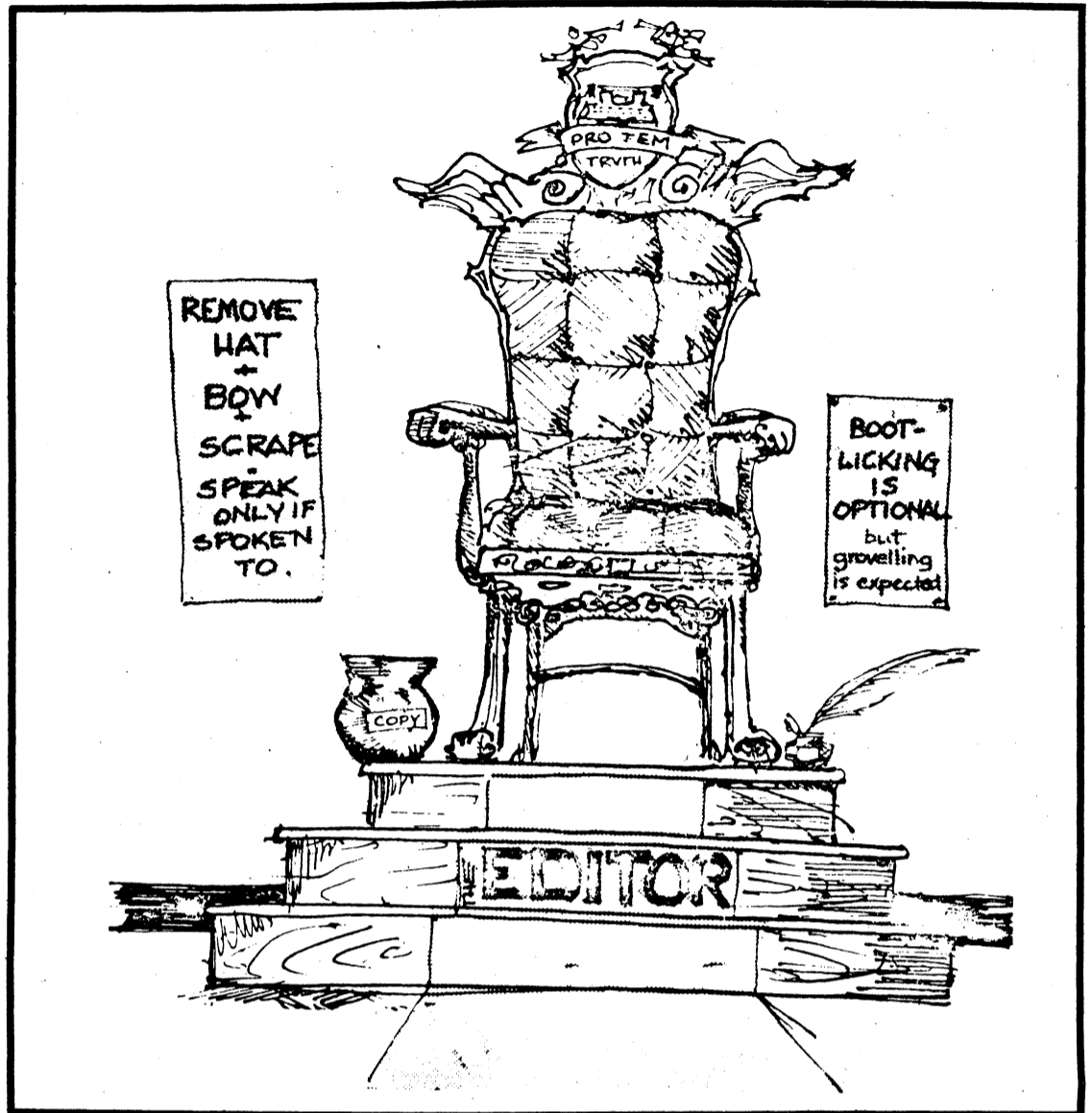


Mais pour que Pro Tem soit un journal de valeur, il faut de la participation. Un petit groupe de personnes ne peut pas vous apporter la qualité dont on doit s'attendre. Pro Tem, ce n'est pas un rédacteur en chef qui fait des pieds et des mains pour obtenir quelques articles. Qu'on ne s'attende surtout pas à ce que je fasse des miracles. Il n'y aura pas de changement véritable tant que je n'aurai pas l'aide de tous (étudiants et professeurs). Car nous sommes tous membres de la même communauté et Pro Tem est notre journal.

Il semble que la publication du Manuel étudiant 1981-82 ait été profitable au journal. Déjà, quelques

Here (finally) is the first issue of the 1981-82 Pro Tem. It is not totally perfect, but give us a chance. We are only starting. We will soon have a few surprises for you: interviews, features on subjects of interest, etc. This week's excerpts of the report on the future of universities in Ontario is worth reading, as it concerns our future. The government will use this report to decide if it will continue its cutback policy or not. Pro Tem will do its best to keep you informed on the subject.

But in order for Pro Tem to be a quality paper, it needs help. A small group



of people can not produce the kind of quality which one should expect. Pro Tem is not just an editor-in-chief working day and night to obtain articles. Do not expect miracles from me. There will not be any real changes unless I have help from everyone (students and professors). We

are all members of the same community and Pro Tem is our paper.

It seems that the 1981-82 Handbook was a great help for the paper. Several students have already come to offer their services. I am grateful for

their help, but I still need more people. Very few editors have been chosen. If you are interested, come to our first meeting today (Friday, September 11th 1981) at one o'clock. I hope to see both old and new students. Whatever your talents, you can be of use to Pro Tem.

letter of the week

Dear Sirs,

I am writing this letter in response to a request from Nicol Simard to fill up some space in this, the first issue of Pro Tem.

Well, it would be an honour Nicol! Yeah, I know... this is the first issue and there isn't anything to complain to you about. So what? We have to get the ball rolling somehow. Besides, within two weeks your desk will be inundated with angry written accusations of slander, inaccuracy, poor spelling, etc. I might as well avoid the rush.

Anyway, good luck to all the Pro Tem staff, and here's hoping for a year of unparalleled journalistic achievement. And at any rate, you couldn't possibly do any worse than last year.

Sincerely,
John D. Maxwell

Note: All letters to the Editor must be signed and include an address and telephone number. Anonymous letters will be ignored but can be withheld by request. /Toute lettre doit être signée et suivie d'une adresse et d'un numéro de téléphone. Les lettres anonymes iront directement à la poubelle. Les noms ne seront pas publiés sur demande.

WANTED RECHERCHES

pushy people who do not mind to speak to strangers.

writers, proofreaders, typesetters.

des personnes capables de s'adresser à des étrangers (les personnes gênées sont priées de s'abstenir).

des personnes pour écrire, corriger ou écrire à la machine

The Future Role of Universities in Ontario

The following text is an excerpt from the government report on the future of the universities in Ontario.

A restructured system

In the preceding chapters of this report, the committee examined the issues set out in its terms of reference and some of the issues that arose from the discussions of the preliminary report. The committee remains convinced that the attainment of the objectives established for the universities will contribute to the economic and social growth of Ontario. The committee is equally convinced that the objectives cannot be achieved within the current university system unless funding during the decade is of the order of that proposed in Model 1(a) (To make provision for meeting the costs of inflation as measured by the consumer price index and the costs of faculty and staff career advancement. It should also provide for an additional \$25 million annually for equipment and furniture replacement).

Even if funding is adequate to meet the objectives, there will still need to be changes in the present system; for example, it is essential to have a clearly defined role for each institution. The allocative process should be reviewed again, as should the precise roles of the Council of Ontario Universities (COU) and the Ontario Council on University Affairs (OCUA). These changes, referred to in Chapters 3 and 4, would come through evolution of the system with the aid of the normal consultative mechanisms already in place.

The committee recommends strongly that the objectives for the system be those recommended in Chapter I, which require funding of the order of that proposed in Model 1(a).

Despite this strong recommendation, the committee would be derelict in its duty if it did not look closely at the published financial plans of the government for the next few years. On the basis of information currently available, particularly that in the May 1981 provincial budget, the funding will be inadequate to maintain quality programs at the present level unless government gives increased priority to the universities during the 1980s.

- If such enhanced priority is not forthcoming, the question that arises immediately is, "What should be done?"

- The temptation might be for the province and the universities to "muddle through" the decade in much the same way that they have been doing for the past four to five years. This is superficially the easy way, but it will ensure the demise of quality universities in Ontario. There might be little rocking of the boat, but the first class university system that has been developed would sink into mediocrity. Accessibility could be maintained, but the quality of programs would decline as faculty and staff numbers declined. The committee notes that it was established by the Premier and the Minister in response to a brief from the executive heads of the universities deploring the prospect of "muddling through".

- In this light, the committee has tried to answer the question, "What kind of university system can Ontario support if the current level of funding prevails through the decade?"

- There is only one answer. The level of contraction in faculty and staff required in such a case, as indicated in Chapter II of the committee's preliminary report, would involve a major restructuring of the current system to provide the best that could be obtained with the available funding.

This major restructuring would necessitate legislative intervention and might require one or more of the following measures:

- reducing the number of universities;
- changing the character of some or all of the universities, and limiting their range of activities; and
- grouping universities in two or more categories with different missions.

In such a case, the committee proposes the following restructured system:

Ontario would have one comprehensive university capable of offering a very broad range of high quality programs at all degree levels. The province would not have more than four fullservice universities offering a more restricted

range of highquality programs at all degree levels. Also, the province would have four or five special-purpose institutions, including some designed specifically to serve northern Ontario.

Of the remaining institutions, some may have to be closed, and the others, to the extent that the accessibility objective is to be met within total funding limitations, will have to be restructured. These institutions would offer high-quality undergraduate instruction in arts and science and perhaps the early years of programs in high demand, such as engineering and business.

There are, of course, some programs at the latter institutions that should be maintained even though the roles of the universities that currently support them would have changed. These programs would have to be transferred to other appropriate universities. Similarly, there may be programs in the comprehensive, the full service, or the special purpose institutions that would be eliminated or transferred.

The committee is well aware that in any restructured system, including the one just described, many good things will be lost. There will be some loss of accessibility, and research capacity will be reduced. More will be lost, however, if resources remain inadequate and nothing is done.

Running the system just outlined would be less costly than adequately maintaining the scope of the present system, but there would be large short-term costs in establishing it. For example, there would be financial costs for compensation to the faculty and staff that would have to be released. Also, there could be disruptions in some communities as institutions are changed in character and decreased in size.

The proposed restructuring would require direct government action. Many of the statutes establishing the current institutions would have to be changed in order to restrict the range and level of programs they offered. Once the university system had been restructured, government intervention need be no more than it is in the current system. It would not be necessary to establish a University of Ontario, which the committee, for the reasons outlined there, rejected in the preliminary report. The new system should be composed of

basically autonomous institutions operating within clearly defined limits.

The committee is under no illusion that the system just described could meet all the desirable objectives set forth in the preliminary report. With restricted funding, however, the committee supports such an approach because only then would there continue to be some strong universities in Ontario. Their strength would come at the cost of other institutions, but the committee has no doubt about the priorities that would have to be established if, during the decade, funding continued to be one or two per cent below inflation.

Conclusions and Recommendations

In the preceding chapters of the report, the committee has stressed the relationship between the objectives for the universities and the funding provided to reach these objectives. In setting forth the following conclusions and recommendations, the committee wishes to emphasize this relationship. A clear statement by government of the objectives to be reached will necessitate an equally clear statement by government that the appropriate funding will be provided.

In the event that the government decides it cannot meet the recommendations on objectives and resources contained below, it should proceed immediately to reorganize the system as recommended.

The committee recommends that the government reaffirm as valid for the 1980s the objectives for universities stated by the Ontario Council on University Affairs in 1978.

If the challenges outlined in the preliminary report with respect to future fulfilment of the objectives are to be met, some or all of the following actions need to be taken:

Accessibility to Ontario universities should be improved to meet the needs of those groups in our society which are not yet adequately served.

More academic programs, including professional programs, should be provided on a part-time basis.

More academic programs in professional continuing education

should be provided in cooperation with the professional organizations.

More professional programs should be offered in the French language and, where numbers do not warrant establishing a program, appropriate arrangements should be made for Franco-Ontarians to pursue these programs in French-language universities elsewhere in Canada.

Because of the problem of low participation rates in northern Ontario, the government should implement a policy of free tuition in the northern universities to be made available to students whose normal residence is in this region.

Special graduate awards of high value should be considered to deal with the shortage of graduate students in specific fields. For example, at the present time there is a critical shortage of doctoral students in computer science, in business, and in some specialties in engineering and the basic sciences.

Government intervention to expand supply in response to perceived manpower demand holds many risks. A major investment in increased capacity should be contemplated only when the indications of demand are unmistakable and likely to be enduring.

The increased visa-student enrolment in Ontario universities should be monitored, and both universities and government should ensure that visa students do not displace qualified Canadian and landed-immigrant students in the Ontario university system.

Given the requirement for expanded research and development in the 1980s identified by both the Ontario and federal governments, adequate resources should be provided to ensure the maintenance in the universities of a strong base for both basic and applied research.

Adequate funding should be made available for the replacement of research equipment.

Universities should continue to develop closer links with industry and government, particularly when research relevant to the academic mission of the universities is involved.

The Board of Industrial Leadership and Development (BILD) programs and the Innovation develop-

(cont'd on page 5)

De l'âne au coq

par Jean Couturier

Que feriez-vous si, tout à coup, des démangeaisons vous prenaient au point de vous gratter de sortes à ce que l'on ne vous retrouve plus, sinon sous la vignette "viandes hachées" chez Dominion?

Aché, euh... Assez, dis-je! Là n'est pas la raison pour laquelle l'encre couvre aujourd'hui ce papier. Bientôt, le paysage aura besoin de "Clearasil"... plus clairement, je veux dire que le paysage fera de l'acné... Eh oui! L'automne sera là, annonçant l'hiver et quelques mois plus tard, le printemps (vous connaissez la suite). Entre autres, l'automne est le temps de la rentrée.

Glendon est un endroit où il fait bon venir. Riche en attraits de toutes sortes, notre campus offre à sa communauté beaucoup de délices, il est cependant malheureux que ceux de la bouffe n'en fassent pas parti... On ne peut en tout cas pas se plaindre en ce

qui concerne les plaisirs visuels.

L'ancien étudiant comme le nouveau prendra encore plaisir à s'asseoir au milieu de ce site merveilleux, formidable, extraordinaire, pas pire... Eh oui! S'asseoir tout simplement, avec près de lui son congélateur, ou encore un simple livre.

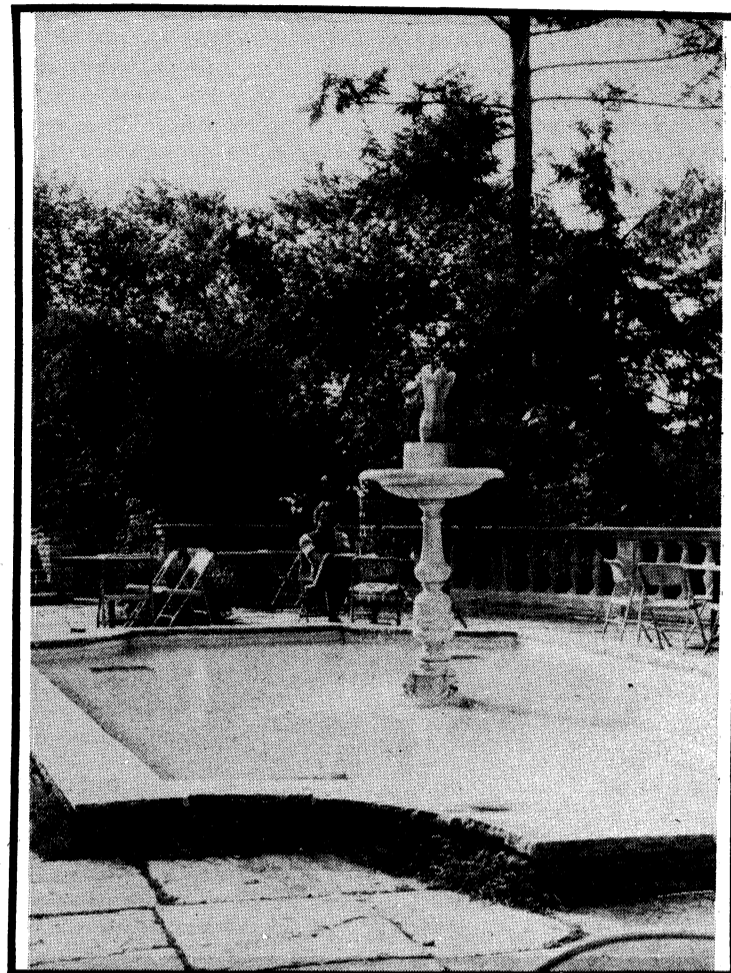
Par exemple, alors que je m'adonnais à ce plaisir, avec un livre, assis au Café de la Terrasse (juste derrière l'endroit du même nom), je fus le spectateur des effets amusants que peut avoir le vandalisme sur les gens... Je m'explique: Etant rendu à la 1020 ème page de ce bouquin si passionnant intitulé "Les portes et leurs hobbies", un claquement de dents attira mon attention. Que ne fut pas ma surprise à la vue de cette jeune fille en maillot, émergeant de l'eau, coiffée d'une bosse.

Après ma troisième injection, je me remis à la lecture de mon livre. Entre nous, il n'y avait pas de quoi faire un drame.

A la 1030 ème page, mon livre glissa soudainement de mes mains pour se retrouver entre ciel et terre, au bout de la ligne d'un pêcheur du vendredi soir quand il pleut.

Conclusion: La fontaine derrière le Pub n'est ni un modèle réduit d'une piscine olympique, ni un endroit où l'on peut effectuer une pêche miraculeuse. Si l'on n'avait pas chipé une partie de cette superbe fontaine en marbre d'Italie et brisé le reste, cet endroit ne porterait pas tant à confusion. Privé de cette oeuvre d'art, nous devons maintenant payer de nos deniers pour les mauvais coups de mauvais farceurs. Evitons que cela se reproduise.

Evitez d'inhaler...



Regardez bien cette photo car c'est peut-être la première et dernière fois que vous verrez la fontaine telle qu'elle devrait être.

Debates, Debates

par Roger LeBlanc

Wednesday night, the Glendon Debating Society presented its first open House debate. The motion was the "Maximum Deregulation of Glendon College".

The "Ayes" represented by the Osgoode Hall Debating Union, aimed their speech towards abolition of the rule permitting the purchase and consumption of alcoholic beverages as being restricted to certain time and area. They also praised the effects of sex and distilled liquor as being a good influence on academic achievements and proposed the accessibility of sex and spirits in class rooms.

The "Naes" represented by the Glendon College Debating Club, argued the motion saying that the rule did not, in anyway jeopardize personal freedom. Furthermore, they stated that if such abolition would take place, it would only engender a drastic decline in academic performances as well as total disappearance of sanity in Glendon College.

After the chairman opened the floor for comments, it was rapidly shown that opinions were almost equally divided between the two sides.

The impressive arguments of the "Naes" finally convinced the vote of the floor and the motion was defeated.

(from page 4)
vancement Corporation (IDEA) should provide funding for basic research as well as for applied research and development.

Inter-university co-operation should be encouraged in all areas of research, particularly in areas involving expensive equipment.

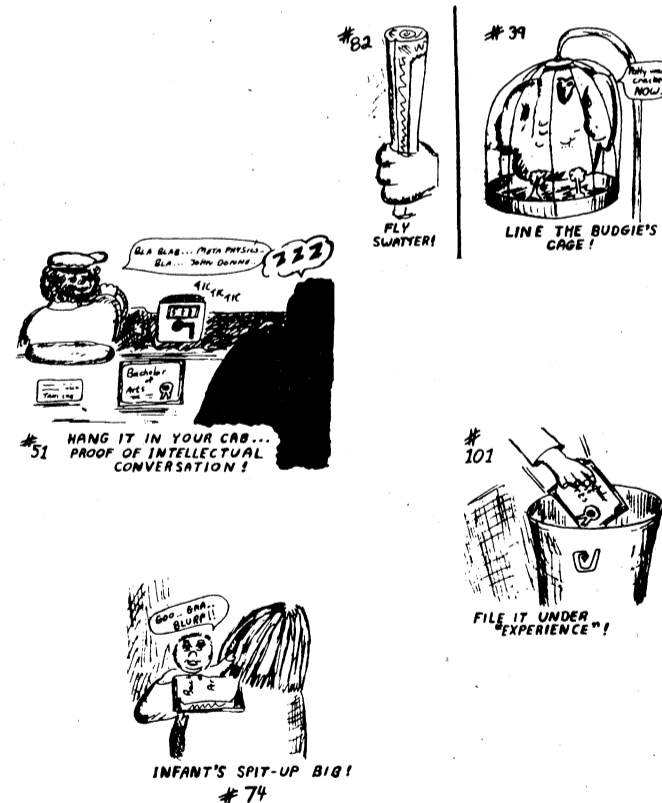
To meet fully the objectives outlined... the committee recommends funding increases during the 1980s at a level that meets the cost of inflation and the cost of faculty and staff advancement, and provides an additional \$25 million per annum for equipment and furniture replacement.

The committee recommends that adequate capital funding be provided to ensure sufficient funds are available to repair, replace, and renovate the universities' physical plants.

The committee recommends that additional funds originating from the BILD programs and the IDEA Corporation be closely related to the basic objectives of the universities and be co-ordinated with the basic funding policies of the Ministry of Colleges and Universities.

EXCERPTS from the NEW RUNAWAY BESTSELLER:
101 PRACTICAL USES for YOUR B.A.*

*obsolete 3 year general variety



HAIRBENDERS

(Beauty salon — Hair stylists)

Save \$20.00
On perms

September and October
from Monday to Thursday
ONLY

Parkway forest shoppes
103 Parkway forest
Above the drugstore
(Don Mills & Sheppard)
Telephone: 491-3432 — 491-1688



TATTOO YOU

by Erik Schasmin

The Rolling Stones latest release *Tattoo You*, is not a very impressive album. Sure, it is better than most of the music currently on the airwaves, but for the Stones it is somewhat of a disappointment.

Side one of *Tattoo You* is undoubtedly the best side of the album, and features their current hit single 'Start Me Up'. As a matter of fact the best songs on *Tattoo You* are the first two on side one: 'Start Me Up' and 'Hang Fire'. The first side of the album also features 'Little Tits and Ass', characteristic of that old familiar raunch for which the Stones are so well known.

Side two of *Tattoo You* is a different story. In contrast to side one, this side is

strictly for listening purposes. Mick Jagger sings in a high voice reminiscent of the Stones previous single, 'Emotional rescue' for much of the time (however anti-disco fanatics will be pleased to find that there is no disco on *Tattoo You*). The best song on side two is 'Heaven', where an interesting vocal effect has been produced.

Tattoo You was produced by the Glimmer Twins (Mick Jagger and Keith Richards) who also wrote most of the material. This is a good album, but by no means a great album, and on a scale of one to ten (Erik Schasmin's famous rating scale) *Tattoo You* should not garner more than a seven.

Lisa Ferguson and Steve Neale Play The Pub

by Art Spectre and Erik Spook

Members of the Glendon Community celebrated the beginning of Orientation week last Wednesday, Sept. 2 in the Café de la Terrasse. Singer-songwriter and guitarist Lisa Ferguson and friend Steve Neale performed what proved (in the end) to be an entertaining set of music before a capacity crowd.

The talented Ms. Ferguson started the evening herself with a selection of personal favourites, most of which she had written herself. Most of Lisa's songs tended to be low spirited, mellow and much too personal. The crowd almost certainly would have appreciated it if she had added a few livelier tunes to her first set. Not surprisingly, the audience

seemed to be losing interest about half-way through the first set, but but this can be blamed on a number of factors (such as the noisy atmosphere in the Pub and the failure to turn the amplifier up to a sufficient volume). However the performance was very well executed. Lisa's style was distinct; she projected well and the guitar work was flawless.

Later on in the evening, folksinger Steve Neale joined Lisa and things began to pick up. Steve proved to be the catalyst that helped Lisa release her potential energy. Steve took the lead and created some excitement, particularly when they performed such favourites as the Doobie Brothers 'Black-

water' and Stephen Stills' classic 'Love the One You're With'. The feedback from the crowd could not have been better had the original artists performed themselves.

At times the duo sounded remarkably like James Taylor and Carly Simon, which probably maintained crowd interest. Audience attention peaked at the end of the show when Steve and Lisa gave a footstomping rendition of 'Old MacDonald', which they retitled 'Old Mac-arnold'.

All things considered, the beginning of orientation week ended on a happy note, as an evening of entertaining music came to a close.

"GOD"

by Laurie Clarke

The play 'God' by Woody Allen is a mixture of gags, the ridiculous, and satire. Saying that the play is funny or serious is like saying that it is about a Greek guy named Hepatitis who is trying to find an ending for his play. If only 'God' could be that simple.

It is one of those plays that either demands the audience to think or satisfies those who enjoy gags. I found that I couldn't understand unless I thought. And most of this thinking took place after the show.

I think that Woody Allen would appreciate having the audience read his play. Many of the lines are disjointed, making the delivery challenging to the actor. The delivery of these lines is crucial to the audience's understanding of the play. Even though the general delivery was slow, the actors had enough energy to inject some meaning into the play.

The characters humoured the sometimes absurd material with exaggerated facial expressions and the occasional lost look. Doris Levine was vibrant and vivacious and Hepatitis was ponderous, anxious, dull and funny.

At first glance, Hepatitis dwells upon the end of his play. Parallel to this is the tendency for some to dwell upon the end of their lives. This may seem to be a drastic comparison, however anything is possible, especially in 'God'.

Hepatitis attempts to lend meaning to his life in his absorption with the end of his play. He writes about the struggle towards freedom wherein he delves into fate and the existence of God. These rather serious issues are made light of by comical detours from the ancient times of Hepatitis' play to the trendy times of today. The time warp of 'God' and the fact that Hepatitis' play is a play within a play add to the complexity of 'God'. One is never quite sure as to who the author is, or at least I wasn't sure. Profound parallels could be drawn at this point, but I think I'll let you draw your own.

Anyhow, I recommend 'God' completely. Audience participation is welcome, the price isn't bad and neither is Hepatitis, played by Ken Williams.

The Variety Dinner Theatre
2335 Yonge St.
Lunchtime shows:
12:15 & 1:15
from Tuesday-Friday
Midnight show: Friday

David Haines Plays The Pub

by Erik Schasmin

Last Friday, September 4, patrons of the Café de la Terrasse witnessed more of Glendon's home-grown talent when singer-songwriter and guitarist Dave Haines performed for the duration of the evening.

Haines opened the show with a self-titled composition called '(I'm A) Music Man', and he continued to play many selections from his own material throughout the course of the evening. One of these included an instrumental where he played guitar behind his back. Ironically, Haines said in an exclusive Pro Tem interview that he was an ardent fan of the late Jimi Hendrix ('believe it or not'), who also used to perform such acrobatics on stage. Haines also confessed before that he was an ardent fan of the late Harry Chapin. When asked what performers he especially admired, Haines replied 'The artist that affected me the most - got me playing the most - was Harry Chapin', and half-way through his first set Haines played a tribute to Chapin that featured the old favourite 'Cat's in the Cradle'.

Despite being backed by his own cheering section near the stage, Haines had problems all evening in attracting the full attention of the crowd. Unfortunately most of the audience seemed more interested in talking to one

another than watching the stage. However, Haines caught the attention of the audience at the end of the when he performed the old standard 'Mountain Dew', but he failed to hold it after that point. Perhaps in the future should play a few more lively cover versions or perhaps bring someone along to accompany him on guitar and vocals, then we could look forward to an improved show.

PHONE REPS

Part-time for day, evening or weekend shifts to renew magazine subs. No cold selling. You must speak well, have a clear voice, and enjoy talking to people. Hourly wage. Office on subway. Call weekdays 10:00 am till noon or 2:00-3:00 pm only.
596-1525

Looking
for Alcohol
and Drug
Information?



Visit the Addiction
Research Foundation

Bookstore

2nd Floor East
33 Russell Street
Toronto

or call (416) 595-6056 for
a FREE copy of our Education
Materials Catalogue

GCSU Wine & Cheese A Smash

by Dave Haines

In opening I would like to dispel the vicious rumour that the faculty in attendance at the Wine and Cheese drank all the wine and left the cheese for the students. They ate the cheese too,

Honestly though, the Wine and Cheese may prove to be one of the biggest successes of orientation week. Literally hundreds of Glendonites (undoubtedly attracted by the FREE ADMISSION) packed into the Hilliard 'pit' to have one last hedonistic fling before settling down (?) for school.

This is not to say that all students over-indulged their dionysian tendencies, however.

One student, a Mr. Tock, had this comment to make about the Wine and Cheese: "I preferred the white to the red..."

The rest of Mr. Tock's comments were unintelligible as the lamp-shade he was wearing at the time slipped down over his mouth and thus obscured the rest of his comments.

Unfortunately, G.C.S.U. President Perry Malinos

and Pro Tem Editor Nicol Simard were both unavailable for comment. This was due in part to this reporter's late arrival and also his inability to reach their vantage point under the wine table.

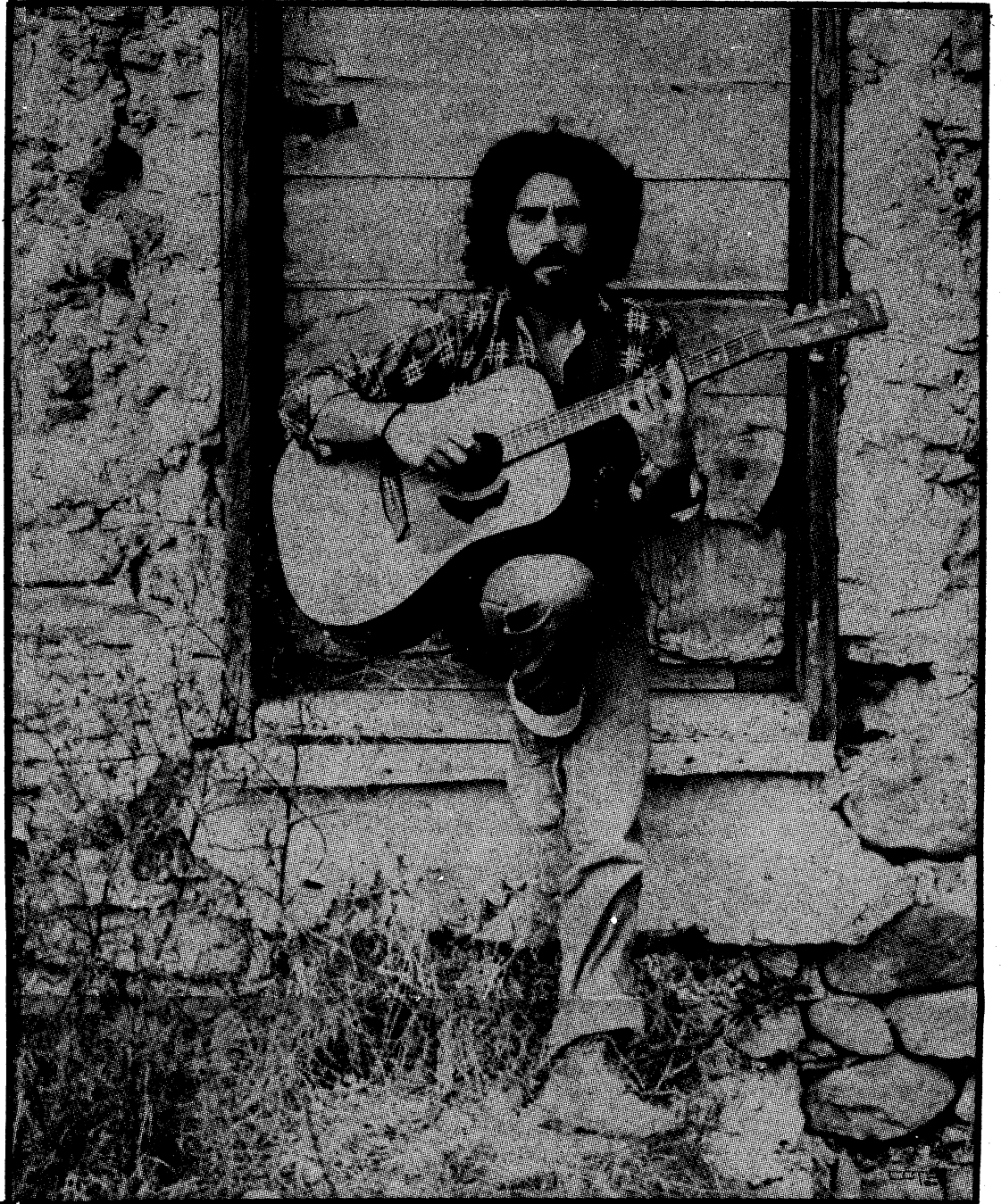
It should be noted, however, that many students at the Wine and Cheese did not share my opinions on the state of the party-goers in the pit. Some even went so far as to suggest this was normal behaviour for Glendonites. But this reporter only reports the facts as he sees them, and as I see it, Glendon students rarely have this much fun.

Another fact that must be pointed out is that (if the Wine and Cheese is any indication) the female population has swelled to be far greater than the male population. I am sure that all of Glendon's Economics majors will spend the majority of this week applying this fact to their knowledge of the laws of supply and demand.

But alack, the call of the grape grows stronger and I shall now go join my fellows in drink.

A good time was had by all (especially those who won't remember!) and I'll catch you later.

Rating: Shouldn't have missed it!



Alain Harvey would like you to know that he is sorry he could not do a fourth set. But he promised to come back.

Singer Brian Reney Dazzles Pub Crowd

by David Haines

As a critic, it is my job to criticize and for this I must apologise, because in this case I am unable to do my job.

Brian Reney was very, very good. He was also very, very funny. This combined to make him very professional.

Brian took one of the largest and most rowdy of all pub crowds this year and held them in the palm of his hand. Brian, a former York student, opened by explaining how he would, if he didn't receive applause, would beat his young daughter to within an inch of her life.

His humour continued (as did his control of his audience) as he spoke of San Francisco (the only place where Hell's Angels ride side saddle) and the chronicles of "Muff the tragic faggot."

From a musical standpoint, Brian was extremely good. His voice was strong,

with good tone that remained even when he had to shout over the noise of the audience. His guitar playing was flawless, despite the complex nature of many of the songs he performed. The highlight of his playing was reached near the end of his first set when he performed "Classical gas" without a hitch.

Brian also switched his guitar's sound with the use of a synthesizer built into his guitar.

Besides all this, Brian was also bilingual, and sang many French songs as well.

Overall, Brian Reney was a great performer, one who deserves more acclaim than he receives. Should any Glendonite get a chance to see Brian in concert, they should take full advantage of it. He is a treat for both francophones and anglophones alike.

**Need letterhead?
Business cards?
Pamphlets?
Pro Tem will do it!
And cheap too!**

Notes

Academic Learning Skills Workshops

Workshops in reading comprehension and essay writing will commence the week of September 14th. Please pre-register by September 11th, in the Counselling and Career Centre, room 116, Glendon Hall or phone 487-6154. (L'aide individuelle est disponible en français)

Declassifieds

Books for sale

Canadian History 251.6: A Canadian Experience/Moir and Farr. Canadian History Before Confederation/J.M. Bumsted. Canada/Edgar McInnis. Old Ontario History 321.3: Upper Canada/G.M. Craig. Introductory sociology 251.6: Commitment and Community/R. Kanter. Deviant Sociology 252.6: Deviant Behavior/D.H. Kelly. Call Erik Schasmin at 225-9073 or 487-6232 or 487-6103.

Help Wanted

The Underground Café
We are looking for experienced part-time waitresses and waiters. Positions are available for afternoons, 11:30-2:30 and evenings, 4:30-7:00. For application and interview see Eric Rhonda or Herta in the Cafeteria.

Sports Facilities at Glendon

by Vicent Ball

Studying the bottom of a glass and their academic courses are two activities for which Glendon students have become famous. But there is another aspect of campus life that shouldn't be ignored.

While attending pubs and studying hard are admirable ways of spending leisure time, students should be aware of the facilities and activities available at Glendon's Proctor Field house.

Students can break from a hard night of studying or indulgence at their favorite watering hole with a refreshing swim in a 25-yard swimming pool located inside Proctor Field house.

For those people who enjoy competitive sports, they can disperse of the previous night's indulgence with a hard game of squash or tennis. You are bound to work up a sweat playing squash on one of eight courts located in the facility (four are North American and four are international sized courts.) Three tennis courts, two gymnasiums, two weight training areas, a baseball diamond and a sports field round out the facilities offered by the structure.

Information on the rules and regulations governing the use of the field house can be found in a pamphlet entitled 'The Recreation Glendon Handbook'. The book boasts a full slate of recreational activities for recreational activities for Glendon students this year.

But the field house isn't a place where students can go just to participate. Catherine Clarke, assistant Director of Athletics Glendon says applications for instructional courses are now being accepted by the athletic staff.

The instructional program includes courses in activities (fun fitness), exerdance, massage and relaxation for women, fencing, karate, scuba diving, squash, swimming and stroke improvement.

Students have free access to the facility but must remember to show a university validation card when checking into the equipment room.

The field house is even offering a bronze medallion swimming course. Classes begin Wednesday Sept. 23 and continue through to November 25. Interested people should be in the Proctor pool and conference room by 7



p.m. The course costs \$15 plus materials.

For students who are interested in recreation and athletics there are a number of dates to be aware of. For the women's basketball club, an interest meeting will be held Sept. 14 at 4:30 p.m. The men's soccer club will hold a similar interest meeting the same day and time while the men's hockey club will meet pt. 15 at 4:30 p.m.

A coed golf tournament will be held at the Don Valley Golf course Sept. 18. Entries for the tournament are due Sept. 16 at 4:30 p.m. The Badminton club, another coed activity, will meet Sept. 23 at 7 p.m. and all meetings will be held in the Proctor Field house conference room.

Students looking for a way to work their way through school can apply for two different jobs at

the field house. Life-guards are needed for the day, night and on weekends, and students interested must have at least a bronze medallion.

Students are also needed to work in the Proctor Field house equipment room afternoons and weekends, for further information about employment, students can contact either Peter Jensen or Catherine Clarke at 487-6150.

Canada Cup Action

by Vincent Ball

It seems these days that just about every watering hole has one thing in common. A colour television that enables interested students to partake in two of their favourite pastimes. Drinking beer and watching Canada Cup hockey.

Much has been said of this year's attempt at a world series of international hockey involving teams from six nations and little of that talk has been positive. For those of you who regard the Canada Cup with disdain, allow me to set you straight.

For anybody who follows the National Hockey League (NHL) schedule annually, you will no doubt be aware of the decline in the calibre of hockey that is being played in North America. For years goonery and violence have dominated the sport, replacing the fast-paced, highly skilled game that

Canadians once loved with a passion. The game of hockey for the purposes of sport has in recent years been replaced by the greediness of big business whose only purpose in running a hockey club is to make money. It is a distressing state of affairs. But for me the Canada Cup is something special.

Thus far in the Canada Cup, the games have been highlighted by fast-paced skating, pin-point passing and outstanding goaltending. And I love it. For those who watched

Canada and Czechoslovakia play to a 4-4 tie, I would suggest that you observed one of the greatest games played since the last Canada Cup, when the Czechs beat Canada 1-0.

Some people say there is too much international hockey, but not me. I say there isn't enough. But one thing is for sure, the Canada Cup sure beats a steady diet of watching the Toronto Maple Leafs trying to pass themselves off as a hockey team.



The Royal Duke

English Style Dining
Repas style anglais

4901 Yonge Street
Willowdale, Canada. M2N 5N4
Telephone: (416) 222-2868



Glendon Hall - Lower Level
Weekdays - 8:30 am - 12:00 PM
Saturday - 12:00 am - 12:00 PM
Sunday - 12:00 am - 6:00 PM
Licenced